

FICHE B : LA FLUIDITÉ DE LA LECTURE

Un constat

Une des particularités des « compreneurs faibles » est de ne pas parvenir à une lecture suffisamment fluide des textes qu'ils lisent, malgré des capacités correctes d'identification des mots. La lecture est davantage qu'une simple reconnaissance des mots (mobilisation de connaissances antérieures pour donner sens à ce qui est écrit, réalisation d'inférences sur les sens possibles et prévus, réflexion critique sur les informations, les idées présentées ...) mais il est avéré qu'une vitesse (décodage insuffisamment automatisé) et une précision de la lecture insuffisantes nuisent à la compréhension des supports écrits. Consacrant une grande part de leur attention à décoder, les élèves dont la lecture est trop lente ne disposent plus d'assez d'énergie cognitive pour comprendre. **Ainsi, si la fluidité n'est pas synonyme de compréhension des textes, elle est une de ses conditions essentielles. Développer la fluidité est donc essentiel, d'autant que tous les enseignements disciplinaires - et donc tous les apprentissages à réaliser par les élèves - s'appuient sur des supports à lire.**

Une lecture fluide est « une lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension. ».

Les éléments qu'il faut donc observer et sur lesquels intervenir sont :

- la reconnaissance exacte et rapide des mots : passer d'une lecture avec des pauses fréquentes pour décoder des mots inconnus à la reconnaissance automatique des mots et à leur traitement rapide avec peu de pauses, de répétitions ou de déviations qui distraient du sens du texte ;
- l'habileté à grouper les mots en unité syntaxique de sens : passer de la lecture au mot à mot à la lecture de groupes variés ; saisir le rôle de la syntaxe et du rythme ;
- l'usage rapide de la ponctuation ;
- l'expressivité : variations naturelles de l'intonation, du ton, du rythme pour souligner le sens.

Les tests passés lors des Journées défense et citoyenneté ou d'autres évaluations (CEDRE) confirment qu'un certain nombre d'élèves qui entrent au lycée décodent trop lentement pour accéder à la compréhension de ce qui est lu. Il est donc essentiel d'évaluer la fluidité de la lecture, avant de mettre en place, pour les élèves les plus fragiles, diverses activités de remédiation, notamment lors des temps d'accompagnement personnalisé.

Évaluer la fluidité de la lecture

La fluidité de lecture se calcule en nombre de mots lus correctement en une minute et est différente selon l'âge des élèves. Elle doit donc être objet d'un travail régulier et « en continu » car elle se doit, au fil de la scolarité, être confortée et augmentée : les élèves étant, au fil de la scolarité confrontée à des lectures de plus en plus exigeantes.

	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6ème	Entrée au lycée LGT/LP	Adulte
Mots correctement lus par minutes	50	70	90	110	120	130	184 (inf. 156, faible)/ 143 (inf. 103 faible)	225-250

Le laboratoire conscience de Grenoble (équipe de recherche de M. Zorman) propose un protocole rigoureux (test diagnostique, chronométrage du nombre de mots correctement lus à la minute, textes de difficulté progressive) pour déterminer le niveau de fluence d'un lecteur adolescent : Ecla-16+

<http://www.cognisciences.com/accueil/outils/article/ecla-16>

Pistes de travail

Renforcer la fluence de lecture passe par la lecture. À l'image d'un sportif qui souhaite augmenter ses performances, le lecteur fragile doit s'entraîner pour parvenir à une lecture fluide. Il est évident que les temps de consolidation où l'on met en place des activités spécifiques pour ces élèves doivent se prolonger dans les temps de classe. Cela suppose une information partagée de l'équipe pédagogique et de ne surtout pas arrêter de faire lire ces élèves à haute voix au prétexte qu'ils sont peu habiles : au contraire, il faut continuer à les faire lire. C'est au professeur de mettre en place un climat de confiance qui, peu à peu, permettra à ces élèves de prendre en charge tout ou partie d'une lecture à voix haute.

Attention

Pour les élèves dyslexiques en revanche, travailler la fluence de lecture peut s'avérer peu efficace, voire traumatisant. Il est essentiel de s'adresser à la MDPH ou/et à l'orthophoniste qui suit l'élève pour savoir si des entraînements à la lecture auront une efficacité ; cela dépend, en effet, de la forme de dyslexie dont souffre l'élève.

Pour être efficaces, les activités proposées doivent respecter certains principes :

- Elles s'appuieront sur la lecture à voix haute, sans perdre de vue qu'une lecture à voix haute aisée résulte d'une pratique répétée, mais que celle-ci n'est pas toutefois la garantie de la bonne compréhension d'un texte. **Il est donc essentiel de ne pas occulter la dimension « compréhension » : on fera donc précéder et suivre ces activités d'un temps d'explication du sens global du texte car lire c'est surtout comprendre.**
- Elles doivent être menées régulièrement sur un temps massé (au moins deux fois par semaine sur 8 semaines minimum).
- On veillera à choisir des matériaux textuels en adéquation avec l'âge des élèves afin de ne pas créer des difficultés qui relèveraient des textes eux-mêmes. On peut tout à fait s'appuyer sur les textes des manuels scolaires que les élèves ont à lire pour apprendre dans les différentes disciplines.

Exemples d'activités

- **Des séances d'entraînement à la lecture** sur le modèle proposé par l'équipe du laboratoire Conscience de Grenoble sous la direction de M. Zorman.
http://www.cognisciences.com/IMG/Entrainement_a_la_fluence.pdf.
- **Des séances mettant en scène différentes formes de lecture à haute voix :**
 - Lecture à l'unisson : faire lire un texte par plusieurs lecteurs en même temps. Le but de l'activité est de lire avec l'expression adéquate pour faire ressortir le sens du texte, ce qui demandera plusieurs lectures. Habilement dirigée, la lecture à l'unisson peut améliorer la

fluidité et l'expressivité dans la lecture des élèves. Elle convient particulièrement aux élèves qui ont besoin d'accroître leur confiance en eux.

- Lecture répétée à haute voix accompagnée de rétroactions.
- Lecture répétée avec un enregistrement du texte lu (écoute du texte en le lisant à haute voix).
- Relecture à haute voix en dyades (Lire à l'adulte, lire à soi-même, lire à un autre élève, lire à l'adulte avec rétroaction).

- **L'utilisation de certains logiciels**

- LIREbel ++ Diagnostique Pro 1
<https://www.generation5.fr/produits/LIREbel-+-Diagnostique-Pro-1--716--25110--ens.php>
- La plateforme pédagogique TACIT propose également des outils pour améliorer la compréhension en lecture (implicite et vocabulaire) mais les textes sont plutôt destinés à des enfants plus jeunes.
- Logiciel de lecture rapide : FReader (Efficient Reader) : ce logiciel est conçu pour améliorer l'ensemble des performances de lecture: compréhension, mémorisation et vitesse. Il propose des exercices variés, notamment pour élargir l'empan visuel horizontal et vertical, améliorer l'identification des mots... Toute séance d'entraînement commence par un test de compréhension et de vitesse de lecture. Le programme enregistre les résultats des différents types d'exercices pour suivre les progrès individuels des utilisateurs : www.readingsoft.com/fr/test.html

Sites à consulter

- *Carrefour éducation*, site éducatif, développé en partenariat avec le ministre de l'Éducation du Québec, qui propose, entre autre, une banque d'activités sur la question de la fluidité : <https://litteratieauquotidien.wordpress.com/category/fluidite/>
- Banque d'activités pédagogiques permettant de développer les sphères du référentiel d'intervention en lecture pour les élèves de 10 à 15 ans, Québec (pages 47 à 79)
http://cybersavoir.csdm.qc.ca/adaptic/files/2016/10/Banque-dactivit%C3%A9s_RAI_2012-2013.pdf